

ESPÉRANCE D'UTILITÉ ET NOUVEAUX MODÈLES DE CHOIX DANS LE RISQUE : UNE CONNIVENCE CACHÉE?*

Louis EECKHOUDT

*Facultés Catholiques de Mons et de Lille
et CORE (Louvain)*

REMERCIEMENTS

Je remercie tout particulièrement les organisateurs de m'avoir invité à cette conférence dont la préparation m'a rappelé de lointains et agréables moments. En effet, c'est à l'occasion d'un séjour post-doctoral à l'Université Laval au début des années soixante-dix que Ph. Caperaa (Professeur au Département de Statistique) m'a remarquablement expliqué les éléments de base de la théorie économique du risque. Ma dette envers Ph. Caperaa est énorme et c'est donc très naturellement que je lui dédie ce texte.

M'exprimant au Québec, il est tout à fait légitime (et prudent?) de signaler aussi que j'ai pu progresser dans le domaine grâce à de nombreux et fructueux contacts avec des collègues aujourd'hui à l'École des Hautes Études Commerciales de Montréal, G. Dionne et P. Hansen.

Par ailleurs, des collègues français et hollandais beaucoup plus agiles que moi en mathématiques (H. Bleichrodt, A. Chateauneuf, M. Cohen, P. Wakker) ont eu beaucoup de patience pour m'initier aux nouveaux modèles de choix dans le risque.

Enfin, comme beaucoup le savent, j'ai énormément appris au cours d'une longue et régulière coopération avec C. Gollier.

* Texte de la conférence F.-A. Angers présentée au 41^e Congrès annuel de la Société canadienne de science économique, Québec, mai 2001. Une première version de ce texte a bénéficié des commentaires et suggestions de G. Dionne, P. González et N. Treich.